

## Louis Dumoulin à Madagascar

par François Lucas

### *Le peintre : biographie sommaire<sup>1</sup>*

Né et mort à Paris (1860 -1924), Louis Dumoulin est un peintre de la Marine et des Colonies. On le dit aussi peintre-reporter, peintre-voyageur.

Très tôt lié à la vie journalistique, littéraire et politique, il étudie aux Beaux-Arts de Paris. Plus que par les cours académiques, il est intéressé par la peinture de Manet qui le conseille. Il en gardera une veine réaliste, suggérant le mouvement par larges touches et taches de lumière. Peintre parisien dans un premier temps, il collabore au *Panorama du Siècle* de Gervex et Stevens, peint pour l'Exposition Universelle de 1889.

En 1888, une mission du Ministère de l'Instruction publique l'envoie en Extrême-Orient : Inde, Malaisie, Cochinchine, Chine et Japon. Durant ce voyage, il est aussi correspondant de journaux. Sur place, il peint, prend des notes picturales sous forme de pochades à l'huile, prend des photos de repérage, mais aussi collecte des photos pour les collections nationales<sup>2</sup>. À son retour, ce travail est exposé et remarqué à Paris<sup>3</sup>, puis un peu plus tard à Saint-Petersbourg où il couvre les fêtes franco-russes. Il fait deux autres voyages en Extrême-Orient, préparant pour l'Exposition Universelle de 1900, à Paris, son *Panorama : Le Tour du Monde*. Il accompagne ensuite le colonel Marchand dans le sud tunisien, et le Président Loubet en Tunisie et en Algérie. À l'occasion de l'Exposition Coloniale de Marseille de 1906, dont il est le commissaire artistique<sup>4</sup>, il crée la Société Coloniale des Artistes Français ; il sera à l'initiative de nombreux prix pour les peintres voyageurs<sup>5</sup>.

### *Louis Dumoulin et la Grande Île*

En 1912, M. Guist'hau ministre de l'Instruction publique et M. Lebrun ministre des Colonies chargent Louis Dumoulin d'une mission de récollection des arts à Madagascar. En décembre, il s'embarque donc à Marseille sur le *Natal*, en compagnie de sa femme. Il visitera Madagascar pendant près d'un an. Dans le vieux rova<sup>6</sup>, à Tananarive, il décore le Palais de la Reine et projette avec Albert Picquié (Gouverneur général) d'y installer un musée des Beaux-Arts où seront exposées, d'une part une collection d'œuvres indigènes réunies par M. Picquié, avec entre autres des dentelles et des sculptures de la plaine des Pangalanes, et d'autre part une collection d'œuvres européennes qu'il réunira en sollicitant ses collègues français<sup>7</sup>. Une fois rentré à Paris, Louis Dumoulin y organise l'exposition des œuvres qui seront envoyées à Tananarive<sup>8</sup>. Un prix de Madagascar est alors créé ; celui-ci prévoit que le lauréat mette en place à Tananarive une école des Beaux-Arts. Le premier lauréat est M. Supparo, qui crée une école d'art, et promeut ses élèves parmi lesquels Joseph Ramanankamony (1898-1984), dont l'œuvre marquera la peinture malgache. Puis, après une pause, pendant la guerre de 1914-1918, c'est à S. Frémont, lauréate, que l'on doit la création de l'École des Beaux-Arts de Tananarive.

Quelques années plus tard, pour l'Exposition Coloniale de 1922, à Marseille, Louis Dumoulin est chargé du Pavillon de Madagascar qu'il organise et décore ; pour réaliser cela, il retourne peut-être à Madagascar en 1920<sup>9</sup>.

<sup>1</sup> Texte établi, pour l'essentiel, à partir d'archives privées (Louis Dumoulin), de journaux de l'époque - *Le Tamatave, Les Annales coloniales, Le Figaro, Gil Blas, L'Aurore, Le Gaulois, Le Temps ...* -, et de livres, tel *La Peinture malgache, des origines à 1940*, d'Hemerson Andrianetrazafoy, Foi et Justice, Antananarivo, 1991.

<sup>2</sup> Cf. à la Photothèque ASEMI, le Fonds documentaire spécialisé pour l'Asie du Sud-Est. Université de Nice, Sophia Antipolis.

<sup>3</sup> Exposition Louis Dumoulin, Galerie Georges Petit, 1889.

<sup>4</sup> Cf. Le catalogue illustré de l'Exposition Nationale Coloniale de Marseille, Paris Moderne imprimerie.

<sup>5</sup> Stéphane Richemond: *La Société Coloniale des Artistes Français, puis Société des Beaux-Arts de la France d'Outre-mer*. Ed. L'échelle de Jacob, Dijon, 2010.

<sup>6</sup> Le Palais de la Reine (Rova Manjakamiadana) était la demeure officielle des souverains de Madagascar.

<sup>7</sup> Cet ensemble a aujourd'hui disparu, l'ancien Palais de la Reine ayant brûlé en 1995. Après une première étape concernant la restauration des tombes royales, un plan général de rénovation a été entrepris à dater de 2006.

<sup>8</sup> S.C.A.F. *Exposition des œuvres destinées à former le Musée de Tananarive, Catalogue préfacé par le Général Gallieni*. Ed. Bernheim-Jeune, Paris, 1913.

<sup>9</sup> *L'exposition coloniale de Marseille décrite par ses auteurs*, Ed. Marseille, commissariat général de l'Exposition, 1922.

## Quelques photographies<sup>10</sup>

Comme lors de ses précédents voyages, Louis Dumoulin a rapporté de nombreuses photos. Nous en avons retenu quelques-unes, que nous jugeons représentatives.

### Paire de bœufs malgaches



Photo, archives Dumoulin



Louis Dumoulin, *Tananarive*

Pochade, huile sur panneau datée 1920, collection particulière

Le thème de la paire de bœufs attelés se retrouve dans une pochade à l'huile sur panneau de Louis Dumoulin datée de 1920 ; on peut également le voir sur une de ses grandes toiles du pavillon de Madagascar, exposée à l'Exposition Coloniale de Marseille, en 1922. On peut remarquer les ocres et rouges de la pochade, tons qu'il utilise fréquemment dans ses toiles malgaches ; l'une d'elles s'appelle d'ailleurs *Les terres rouges*.

### Deux photos avec Madame Dumoulin



*Bagages à l'Îlot Prune*

Les deux photos, archives Dumoulin, probablement 1888



*Madame Dumoulin en filanzane (chaise à porteurs) à Bétafo<sup>11</sup>*

photo située : Bétafo

L'îlot Prune, ou l'île aux prunes, est situé à une dizaine de kilomètres de Tamatave. Il a longtemps servi de mouillage, de zone de détention, de lazaret et de port d'exportation de la production locale de ces fruits.

### Kabary de la déclaration de guerre, 1895

Un Kabary est, comme on le voit ici, une assemblée pour faire des annonces, discourir, transmettre un message important ; souvent illustré de proverbes et d'adages, ce débat en plein air est un mode de communication entre les autorités et le peuple. La place d'Andohalo, entre la ville haute et la ville basse, est un

<sup>10</sup> Archives privées. « Prises ou récupérées » par Louis Dumoulin, ces photographies, souvent localisées mais non signées et rarement datées, font partie d'un lot d'une trentaine de clichés, outre les cartes postales adjointes.

<sup>11</sup> Commune urbaine située au centre de Madagascar, au sud du massif de l'Ankaratra, à une vingtaine de kilomètres d'Antsirabe.

des lieux importants de Tananarive, consacré aux grandes manifestations publiques.

Suite à une longue histoire d'influences, de partage des rôles entre puissances européennes, et de protectorat mal accepté et sans effets, le ministère des Affaires étrangères demande aux Chambres françaises les crédits jugés nécessaires à la conquête de l'île. Après un débarquement, une difficile progression d'un corps expéditionnaire français, et un protectorat imposé à la reine Ranavalona III, l'annexion pure et simple de Madagascar est promulguée le 6 août 1896. On peut lire, dans le livre *Gallieni à Madagascar* du général Charbonneau, que durant cette période la

Reine est contrainte par son premier ministre (coutumièrement son époux) «à se montrer fréquemment au peuple, à assister à tous les Kabary et à y prononcer des discours guerriers».

**Brickaville<sup>12</sup> 1913 : Prolongement du chemin de fer de Tamatave** (photos anonymes récoltées par Louis Dumoulin) :

- photo à droite titrée au dos : « Pose d'une travée du nouveau pont de Brickaville »



Photographie anonyme recueillie par Louis Dumoulin, et annotée au dos : « Kabary de la déclaration de guerre en 1895 sur la place d'Andohalo »



- photo à gauche titrée : « Banquet indigène à Tamatave, les indigènes venant au-devant de M. Picqué », pour l'inauguration, le 6 mars 1913.

- photo stéréoscopique ci-dessous titrée : « Départ du Gouverneur général depuis Tamatave pour rejoindre le train pour le banquet à Brickaville ».



<sup>12</sup> Ville située à l'est de Madagascar, célèbre pour son pont enjambant le fleuve Rianila, ainsi que pour sa sucrerie, une des plus anciennes de la Grande Île.

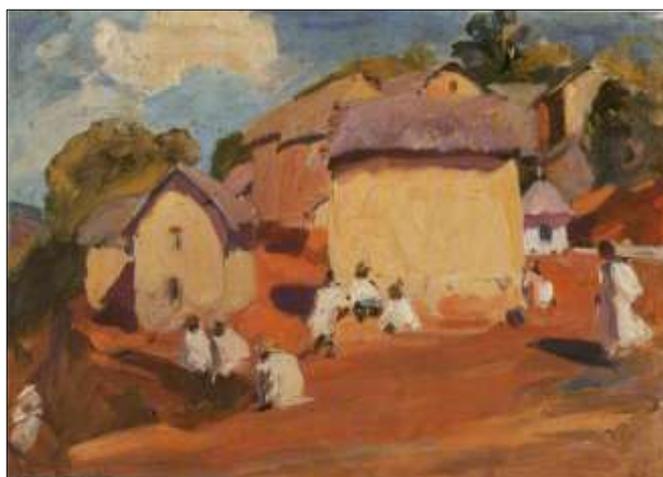
### Vue de Sarobaratra

*Vue de Sarobaratra*, de Louis Catat<sup>13</sup> (1859 1933). Photographie collectée par Louis Dumoulin. Louis Catat, médecin et photographe, a été chargé de mission à Madagascar en 1889 et 1890<sup>14</sup>.



### Quelques tableaux

En dehors des toiles du peintre déjà mentionnées, on peut se faire une bonne idée sur la peinture de Louis Dumoulin à partir de ses tableaux à sujets malgaches conservés au Musée des Arts Premiers : « *Le marché de Zouma (Zoma) à Tananarive* », « *Madagascar, 1912* », « *Bétafo, 1912* ».



*Bétafo, 1912*

*Le marché de Zouma à Tananarive*



<sup>13</sup> Sarobaratra : petite commune située dans la région de la Betsiboko, au nord-est de Madagascar.

Louis Catat a été chargé d'une mission scientifique, géographique et ethnographique, en 1889. Le récit de ses voyages, un périple d'environ 8 000 km, est un des plus importants des voyageurs du XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>14</sup> Cf. la collection de 36 photographies de Louis Catat (Types ethniques - paysages de Madagascar) sur le site Gallica.